

J. MEYSMANS

WOLUWE-SAINT-PIERRE

BRUXELLES

(BELGIQUE)

Bruxelles, le samedi 19 avril 1919.

Monsieur le Professeur et cher Président,

J'ai bien reçu votre honorée carte postale me demandant de travailler à rallier les membres de l'Academia.

Je viens d'envoyer à l'imprimeur le texte d'une circulaire que j'envoierai aux membres de l'Academia. Vous trouverez ci-inclus la copie de cette circulaire.

J'espère avoir les circulaires imprimées dans 5 ou 6 jours; je les expédierai immédiatement à tous les membres, même à ceux qui n'ont plus payé leur cotisation en 1914.

J'ai rédigé cette circulaire dans la pensée que le meilleur moyen de rallier les membres de l'Academia, c'était de leur donner immédiatement une question à discuter. Après quatre ans de repos intellectuel, beaucoup de membres doivent être avides de pouvoir de nouveau "penser" et "raisonner".

Je leur ai donc soumis une question à discuter. Je suis certain que j'obtiendrai des réponses. J'envoierai alors immédiatement une nouvelle circulaire, pour tenir la discussion en haleine.

J'espère réussir petit à petit à rallier les membres; par les correspondances échangées avec plusieurs socios j'ai pu constater que ceux-ci ont encore le feu sacré. Il suffira de souffler un peu sur la cendre pour la rallumer.

Je pense qu'il vaut mieux ne pas parler immédiatement de cotisations. Il faut d'abord exciter l'intérêt des membres à nos délibérations, avant de faire appel à leur porte-monnaie.

J'attendrai donc que j'aie expédié deux ou trois circulaires, avant d'aborder la question financière.

Si j'obtiens un peu de succès, je transformerai mes circulaires en une revue officielle de l'Académie.

Recillez agréer, cher Président, mes salutations très respectueuses et bien cordiales.

J. Meystmann

P. S. Lorsque vous aurez un moment de loisir je vous serai obligé de bien vouloir critiquer les propositions linguistiques ci-jointes. Elles sont basées sur les idées suivantes:

1^o Dans l'état présent de notre propagande (manque de vocabulaires nationaux - Interlingua, manque de bons manuels, etc) et même pendant de longues années encore (le public n'étant pas à même de comprendre les véritables exigences de l'Interlingua) nous ne devons pas compter sur le grand public (indifférent ou trompé par les systèmes esprantistes). Nous devons faire appel aux personnes instruites et surtout aux semi-latinistes.

2^o Pour plaire aux personnes instruites et pour les mettre à même de pratiquer notre langue, nous devons adopter le dictionnaire latin classique comme fondamento de l'Interlingua, mais comme ce dictionnaire est loin d'être parfait pour l'Interlingua, nous devons adopter des règles pratiques permettant de corriger et de compléter le vocabulaire latin classique. Les vocabulaires spéciaux d'Interlingua sont de bons moyens de propagande, mais ils n'auront jamais la diffusion nécessaire à une vaste propagande de l'Interlingua. Pour lancer vraiment notre Interlingua, il faut une formule pratique, claire: "Prenez le vocabulaire latin, mais..... corrigez le de telle manière."

C'est la confiance que j'ai dans ce moyen qui me pousse depuis des années à chercher constamment la "formule" nécessaire. C'est aussi pour le même motif que j'aurais désiré voir adopter par l'Académie un nom qui indique bien la nature de l'Interlingua; ce nom peut être Latino Inter- nationale, ou Novo Latino ou Latino sine Flexione ou même Anglo-Latino. Pourquoi le public sache bien que l'Interlingua est un Latin simplifié. Interlingua est trop vague. Esperanto est aussi une Interlingua, comme le Volapük était une Interlingua. Mais pour le moment je m'insiste sur cette question de nom. Le principal me semble être la formule. Je ne serais pas opposé à la formule du vocabulaire Latino-Anglo, si l'on ajoute immédiatement que: "Omni vocabulo Latino-Anglo, vivo in alio lingua, es bono."